

Toute une histoire : 1833...Salles-Lavalette enfin reliée à la Dordogne !

Pendant des siècles, le « fil de la Lizonne » fut une véritable frontière entre le Périgord et notre commune.

Seuls deux gués permettaient le franchissement de la rivière pendant les basses eaux. Le plus important, sur le chemin de Salles à Auriac, était situé près du Moulin Machou. Le second était à la hauteur du Maine Barillaud.

Vers 1810, Monsieur de LOCHES fait construire, sur ses propres deniers, **un pont de bois appelé « Pont du Fraud »**, entre le Menot et le Moulin d'Auriac.

En 1825, le Conseil Municipal refuse de participer aux réparations de ce pont devenu dangereux pour la circulation. Il demande à Monsieur de LOCHES, propriétaire du pont, et aux « meuniers » d'en assurer l'entretien, étant donné qu'ils sont responsables des dégradations dues à leurs activités.

Suite aux polémiques déclenchées par cette décision, **on évoque pour la première fois en 1826, un projet de construction de ponts sur la Lizonne.** Il faut noter qu'à cette époque, les ponts les plus proches se trouvaient à Saint Séverin et au Pas de Fontaine.

En 1827, la construction est décidée par le Conseil Municipal et c'est le site de Moulin Neuf qui est retenu, pour l'édification de trois ponts.

Le montant élevé des devis nécessite de solliciter un concours du Département qui accordera une subvention.

Une longue séquence de négociations avec les propriétaires, en vue des nécessaires expropriations, s'engage alors :

multiples interventions et arbitrages de la part du Sous-Préfet de Barbezieux et du Préfet de Charente sont nécessaires.

Ces laborieuses tractations, huit années durant, finissent par aboutir à un accord amiable et **le projet de construction des trois ponts est enfin approuvé**

par le Conseil Municipal en 1833.

En 1858, le Conseil Municipal signale le mauvais état des ponts en bois et sollicite de nouveau une aide pour leur réparation : *« La communication entre la gare de Montmoreau avec la Dordogne sera interrompue, et nous déplorons qu'elle le soit assez souvent à cause du mauvais état et de l'affaissement continu de quelques parties des ponts de la Lizonne ».*

Les ponts en bois seront remplacés par des ponts en pierre qui permettront des relations et un trafic important entre Salles-Lavalette et le Périgord.

NB : Ce texte est extrait d'un document écrit par Monsieur Daniel MARONNAUD, Maire de Salles-Lavalette entre 1965 et 1983, humaniste et historien passionné. Qu'il lui soit ici rendu hommage !

